

décembre 2019 - n°55



SEMPER

FIDELIS

BULLETIN
DE L'AMICALE
de l'ISM-LAPRO



L'Institution - La Providence

Amicale des Anciens de l'Institution La Providence
2, rue du Collège - CS 31863 - 35418 Saint-Malo
aism@free.fr - 02 99 40 74 87
www.aism-lapro.com

SOMMAIRE

EDITO **P.1**
LE MOT DE LA PRÉSIDENTE
LE MOT DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT
LES RÉSULTATS AUX EXAMENS **P.2**
HUMANISM AU SALON DE L'ÉDUCATION **P.3**
NOËL SOUS LE SIGNE DE L'AMOUR **P.3**
LA PAGE DU PHILOSOPHE **P.4**
ÉVÈNEMENT : UN DESTIN AU BOUT DU TUNNEL **P.5**
LE LIVRE D'HERVÉ BOUCHER **P.6**
DÉCÈS DE JEAN BESCOND, ANCIEN PROFESSEUR **P.7**
LA PASTORALE **P.8**
HOMMAGE AU PÈRE LETERTRE **P.9**
DERNIÈRE MINUTE : DÉCÈS DE HERVÉ BASLÉ **P.10**
LA VIE AU LYCÉE **P.11**
NOS PEINES **P.12**
BILAN COMPTABLE **P.12**
CR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **P.13**

Merci de ne pas oublier de régler vos cotisations, c'est important pour la vie de notre association!

MONTANT DES COTISATIONS ANNUELLES

26€	Pour les anciens élèves
10€	Pour les autres membres associés (conjoints, directeurs, professeurs employés)
Gratuit	Pour les jeunes anciens pendant les 5 ans qui suivent leur départ du lycée.

ADHÉSION OU RENOUELEMENT

Nom de naissance : Prénoms :

Nom marital :

Adresse :

CP : Ville :

Tel : Email :

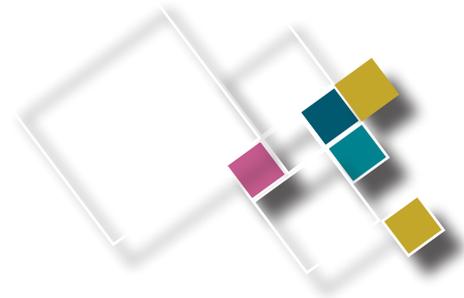
Années de présence à l'ISM-LAPRO : de à

Règle sa cotisation de.....€ par chèque à l'ordre de l'Amicale ISM-LAPRO.

et à adresser à la présidente : Catherine ETRAVES LE-HERAN - 37 rue des cédres - 35430 SAINT-GUINOUX.

Votre cotisation est à renouveler chaque année, au mois de janvier. MERCI.

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



L'année 2019 aura encore vu la disparition d'anciens élèves et professeurs de notre cher établissement.

Nous leur rendons bien sûr hommage à tous. Un hommage plus particulier est rendu dans ces pages au Père Raymond Letertre qui après avoir été élève au Collège de Saint-Malo, fit de brillantes études (voir notre article dans ce bulletin), et une superbe carrière très éclectique.

Cet homme d'une grande humanité, que j'ai eu l'honneur de rencontrer et avec lequel j'ai beaucoup échangé lors de notre dernière AG, illustre parfaitement le thème choisi par

Joël Vettier pour sa Page du Philosophe : « la Culture rend-elle plus humaine ? »... A méditer !

Nous restons dans la culture, puisque l'année 2020 se prépare déjà avec un beau projet, initié par les soins de notre Amicale.

Alain-Michel Blanc, ancien élève devenu scénariste et réalisateur de films cinématographiques et de téléfilms, César du meilleur scénario en 2006 avec « Va, vis et deviens », interviendra au sein du lycée pour un évènement culturel à destination des élèves de terminale et en collaboration avec leurs professeurs, sur un thème tout à fait actuel. Cet évènement est un parfait exemple du bien-fondé d'une association comme la nôtre : créer du lien entre anciens et nouveaux élèves et contribuer, modestement, à l'épanouissement social et humain de ces jeunes en devenir. Nous en reparlerons plus longuement lors de notre prochain bulletin. En cette fin d'année, je vous adresse tous mes vœux pour un Noël le plus humain et le plus chaleureux possible.

Joyeux Noël,

Catherine Etraves Le-Héran

LE MOT DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT



Au moment où j'écris ces quelques lignes, nous venons de recevoir le permis de construire délivré par la mairie de Saint-Malo pour les futurs bâtiments du lycée de La Providence. En dépit de tous les tracas liés à la mise en place des réformes du baccalauréat général et du baccalauréat professionnel, l'année civile s'achève sur une note très positive, avec cette belle promesse de renouveau pour notre établissement.

Un peu à la manière du fameux énoncé de Lavoisier, rien ne se perd rien ne se crée, tout se transforme. Les formations changent, les jeunes évoluent, nous transformons les locaux pour mieux répondre aux besoins, mais l'esprit qui nous anime reste le même : conjuguer accueil et excellence.

Grand déménagement en vue pour La Providence, mais petit déménagement également pour l'association des anciens élèves. Elle quitte le deuxième étage tortueux pour s'installer dans l'ancienne sacristie de la chapelle. Plus facile d'accès, ce lieu permettra aussi de rejoindre aisément l'accueil et le secrétariat.

D'une génération à l'autre, nous vous souhaitons un très joyeux Noël et une belle année 2020 à suivre.

Vivien Joby
Chef d'établissement

VIE DU LYCÉE



RESULTATS EXAMENS Lycée Institution Saint Malo la Providence session 2019

Ens. Tech

	Candidats	Reçus	%	Mentions		
				AB	B	TB
BAC STMG						
CGRH	6	6	100%	2	2	
MERCA	20	20	100%	10	4	
GEST FIN	5	5	100%	3		1
Total	31	31	100%	15	6	1

Ens. Gén

	Candidats	Reçus	%	Mentions		
				AB	B	TB
BAC L						
TL1	30	30	100%	8	3	4
S/Total	30	30	100%	8	3	4
BAC ES						
TES1	34	32	94%	10	4	2
TES2	33	31	94%	12	5	1
TES3	36	36	100%	10	4	3
S/Total	103	99	96%	32	13	6
BAC S						
TS1	31	30	97%	12	3	3
TS2	32	32	100%	11	4	5
TS3	33	33	100%	3	18	6
S/Total	96	95	99%	26	25	14
Total	229	224	98%	66	41	24
BTS						
CI	25	25	100%			
Tourisme	27	27	100%			
Total	52	52	100%			

Ens. Prof

	Candidats	Reçus	%	Mentions		
				AB	B	TB
DNB						
3PREPA PRO	21	21	100%	7	8	2
Total	21	21	100%			
BAC PRO						
ELECTRONIQUE	30	30	100%	19	3	
TECHN BAT	15	12	80%	4		1
ACCUEIL	10	9	90%	4	3	
COMMERCE	26	26	100%	14	4	
VENTE	13	12	92%	4	1	
Total	94	89	95%	45	11	1



Lilas Louge, Solène Leroux, Prune de Charentenay et Lisa Fougeray de la Junior Association «HumanISM» ont été invitées par la Ligue de l'enseignement à rencontrer le ministre de l'Éducation nationale, la secrétaire d'État à la transition écologique, des chercheurs, et des acteurs de la Société civile pour un temps d'échange autour de l'urgence climatique.

Une trentaine de jeunes issus de Juniors Associations, du Service Civique de l'Animafac et de la Ligue de l'enseignement, mais aussi des étudiants du Centre de Recherche Interdisciplinaire (CRI) très engagés autour de cette question, se sont longuement préparés et entraînés ensemble à cet exercice. Une riche expérience collective qui débute et ouvre les portes à de prochaines rencontres officielles avec ces acteurs.

Anne C. AUFFRET

NOËL SOUS LE SIGNE DE L'AMOUR



Je reviens encore cette année vous rappeler que Noël n'est pas qu'un moment magique attendu par tous, petits et grands, seul ou en famille, mais que c'est aussi un moment, au milieu de cette vie agitée, où, grâce à Dieu, les saisons, même si « elles » ne sont plus, dit-on, ce qu'« elles » étaient, reviennent à tous nous rappeler que l'univers n'est pas dérégulé et qu'il faut prendre le temps... Le temps de sourire, le temps de rire, le temps de Noël : c'est le temps de donner...

Prendre un pauvre vieux sans abri, mal rasé, mal habillé, dans ses bras et l'embrasser avec le seul désir de lui donner un doux Noël, et s'entendre dire avec un regard qui illumine : « Oh, c'est le plus beau Noël que j'ai eu depuis longtemps ! ».

Cette année encore, Noël sera la fête des cinq sens : les couleurs de Noël, l'écoute de Noël, l'odeur de Noël, le goût de Noël, le savoir-faire de Noël.

Mais connaissez-vous ce sixième sens, le cœur de Noël : le temps d'aimer et d'être aimé, c'est le privilège qui nous vient de cet enfant de la crèche.

Alors, en ce temps de Noël, qu'un trait de couleur nommé « AMOUR » nous relie toutes et tous.

L'Amicale vous souhaite un doux Noël !



Joël VETTIER

LA CULTURE NOUS REND-ELLE PLUS HUMAIN ?

Cette question posée au Bac 2018 à des élèves de terminale littéraire, n'est-elle pas sans piège dans la mesure où le candidat sera enclin, assez spontanément, à répondre favorablement : l'école ne répète-t-elle pas volontiers que sa mission consiste à cultiver les potentialités humaines de compréhension du monde naturel et du monde humain, et donc d'ajustement à la nature et à autrui. Or une question n'est proprement philosophique que si elle pose un problème : est-il possible d'être cultivé et inhumain ? La figure du nazi cultivé lisant Goethe, jouant du Beethoven pendant que se réalise son ordre de torturer ou d'exécuter jette davantage qu'un trouble : faut-il récuser le fait qu'il soit dit cultivé ?

Quoiqu'il en soit pour le moment les notions de culture et d'humanisation (de plus en plus humain) nous apparaissent très large. Quelle définition commune peut se dégager à travers des expressions telles que la culture grecque, la culture des Dogons, le ministère de la culture, l'homme cultivé ? Quelle définition de l'humanité à travers les expressions telles que les Droits de l'Homme, les droits de l'homme défini par son appartenance culturelle (le port du voile) ?

Sur le substantif culture se déclinent deux qualificatifs, culturel et cultivé, qui renvoient à deux réalités nettement distinctes. Le culturel indique une dimension sociale collective et caractérise tout ce qui est produit ou transformé par les hommes : croyance, coutumes, techniques, arts... La tendance contemporaine fait reculer la part dite naturelle pour affirmer que tout est culturel ; par exemple la théorie du genre tient pour quasi nulle la différence sexuelle, et fait du masculin et du féminin des constructions culturelles. Cette tendance alimente le relativisme.

Le cultivé se dit d'une personne qui cultive, c'est-à-dire qui travaille à tendre un idéal qui n'est celui ni du savant, ni de l'encyclo-

pédiste, ni du saint, ni du génie mais un idéal qui suscite l'admiration. La culture dans ce cas s'oppose à l'inculture et non plus à la nature, et vise à dépasser le relativisme. Tout homme naît dans un monde déjà là, grandit à travers un filtre culturel qu'il tient longtemps pour naturel au point de s'y attacher. Il grandit en s'arrachant à ses attaches particulières, tel est le message de la philosophie des lumières qui érige l'autonomie en valeur suprême.

Cette opposition tranchée s'est nourrie d'autres oppositions aussi nettes que celles de la croyance et de la raison, du croire et du savoir, de l'ignorance et de la connaissance. Cet idéal des lumières veut ouvrir les autres à la Raison, à l'universel pour les faire entrer dans une démarche de progrès en édictant la charte universelle des Droits de l'Homme.

Sans oublier d'approfondir l'idée de l'homme cultivé il convient de s'attarder sur le devenir de cette visée de l'Universel à travers deux points : le colonialisme et ce que Hannah ARENDT appelle le philistinisme culturel.

Le colonialisme va se trouver accusé, en voulant ouvrir les autres à la Raison, de ne pas s'ouvrir à la raison des autres, de vouloir hiérarchiser les différences culturelles, donc de les nier.

L'homme blanc européen devient le barbare parce qu'il croit à la barbarie des autres selon la

formule de LEVY STRAUSS. La décolonisation ouvre l'air du relativisme culturel, de l'incommensurabilité des manières d'être. Ne dit-on pas qu'il faut protéger la diversité culturelle au même titre que la biodiversité. Ce que Hannah ARENDT appelle le philistinisme culturel c'est l'usage utilitaire de la culture comme moyen de distinction sociale, de valorisation d'une position dans la société : la culture ne vaut pas pour elle-même mais par son usage. Etre cultivé ne vaut pas comme idéal mais comme moyen de domi-

nation. La culture se réduit à n'être qu'une culture de classe visant sa propre reproduction .

Il ressort de ces deux critiques que la culture prétendue supérieure n'est qu'un masque au service de la domination. Est-ce à dire que toute culture nécessairement particulière dans son contenu doit faire renoncer à la culture comme idéal individuel ?

A quoi se reconnaissent les objets culturels dont la fréquentation nous humaniserait davantage ? Intuitivement la culture n'aurait pas d'utilité immédiate et serait éloignée des urgences de la vie soumise à la répétition des besoins et à celle des moyens de leur satisfaction : se nourrir, se reproduire, se protéger de la nature, se protéger des autres, se détendre ... Répétition tel est le cycle de la vie qui consomme pour se perpétuer . L'industrie du loisir est de même nature que l'industrie alimentaire : produire des objets consommables qui disparaissent dans leur consommation .

Par opposition , ce qui échappe au métabolisme de la vie et échappe à la mort , ou au moins prolonge la vie individuelle conférant le seul bout d'immortalité à notre espèce

mortelle, définit un monde durable.

La société réclame une culture commune c'est-à-dire un ensemble de recettes , de savoir-faire en phase avec la réalité présente et dont les jeunes ont besoin pour vivre pleinement leur vie .

Le monde , partie non mortelle des mortels, est tissé d'œuvres accessibles par la culture générale . Fréquenter les œuvres d'un passé qui n'est pas dépassé , fréquenter leurs auteurs tels que Platon, Bach, Hugo ... c'est cultiver l'esprit .

Si l'inculture favorise la barbarie , la culture n'en protège pas nécessairement . Là où certains veulent voir un choc des cultures entre l'occident et le monde musulman , n'y-a-t-il peut-être qu'un choc des incultures? Les motivations des Coulibaly, Merah et autres ne s'enracinent pas dans une connaissance théologique et une pratique religieuse .

Mais la culture n'est pas une assurance contre la tentation de la violence c'est-à-dire de l'utilisation d'autrui . Sans doute, conviendrait-il de parler d'éducation morale , mais il s'agit d'une autre question .

UN DESTIN AU BOUT DU TUNNEL

Nos amis, Brigitte et Denis (NDLR : Brigitte, ancienne élève, est vice-présidente de l'AAISM), viennent de faire paraître un livre remarquable et passionnant sur la vie à Saint-Malo pendant l'occupation.

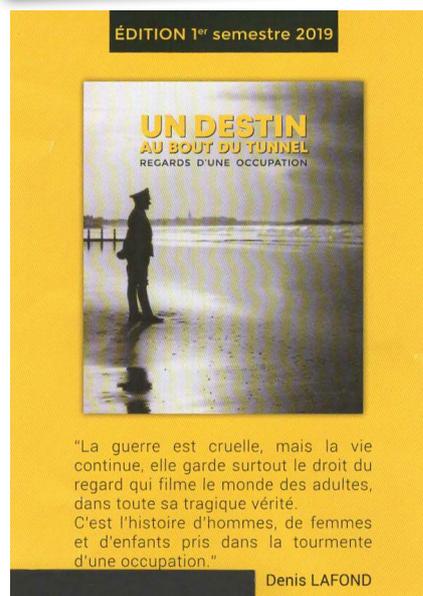
A cette époque (1940-1945), nous étions de jeunes collégiens bien au fait des événements nationaux et locaux.

Avec force détails, la vie malouine nous y est contée dans tous les domaines, grâce à des photos, des documents officiels, des témoignages, etc. Que ce soit la vie quotidienne, la résistance, la collaboration...

Aussi je ne peux que vous conseiller de vous y plonger avec soin et patience, car il est abondant et captivant ! L'ouvrage est complété par un chapitre important sur notre vie de collégiens évacués à Beaufort et au Rouvre, après l'évacuation des jeunes de 1943-1944, où nous avons pu avec nos professeurs poursuivre notre scolarité, tout en bénéficiant d'une vie active de jeux et promenades dans la nature.

Félicitations aux auteurs, Brigitte DEBOS et Denis LAFOND.

ÉVÉNEMENT



Louis MAIGRET
Président d'honneur de l'AAISM

HERVÉ BOUCHER

Hervé Boucher, qui a œuvré de longues années comme chef d'établissement de l'Institution et qui est à l'origine de nombreux changements, est aussi un fervent organiste à l'église de La Découverte où il anime les cérémonies depuis sa création. Tout naturellement, il vient de publier un ouvrage sur l'histoire de cette église depuis sa construction. Cette personnalité marquante de l'histoire de notre lycée reste toujours très actif et nous ne manquerons pas de nous procurer son livre certainement richement documenté.

Ouest France du 22/11/19

Un livre où il raconte l'église Saint-François Xavier

Le Minihic-sur-Rance — Pour les 50 ans de l'église Saint-François Xavier, à la Découverte, à Saint-Malo, Hervé Boucher a écrit un livre abécédaire qui relate son histoire. Cela lui a pris un an.

L'histoire

Le nom Hervé Boucher dit forcément quelque chose dans la région. Le Minihicois a toujours aimé la compagnie et rendu service aux autres, au service de l'idée qu'il se fait de l'homme, de la solidarité, de l'église, de la foi.

Ses activités en ont fait quelqu'un d'apprécié : il a été musicien, lecteur d'une maison d'édition amie, diffuseur du Soma cube (un casse-tête composé de 27 petits cubes), visiteur de prison... Hervé Boucher a aussi été directeur du lycée l'Institution à Saint-Malo, pendant 22 ans et correspondant local de presse.

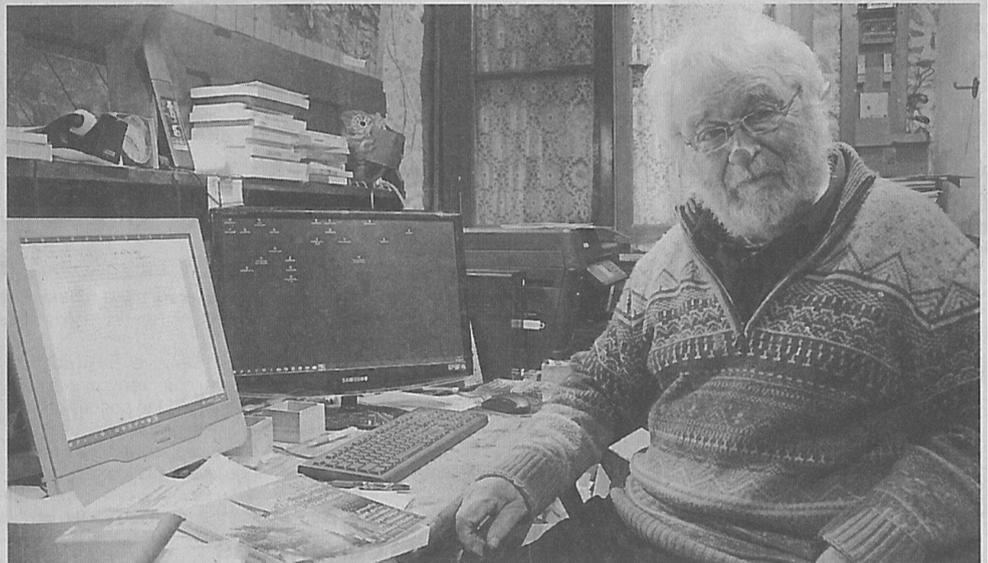
Très investi dans la vie de l'église

Il s'est investi dans la vie de l'église Saint-François Xavier depuis 1971. Le fidèle a saisi le prétexte du cinquantenaire de l'église de la Découverte pour retracer son histoire.

Le livre, de quelque 200 pages s'intitule *Mon église à la Découverte, 50 ans d'éternité* (éditions Yellow Concept). Son sous-titre : *Un peuple qui prie, accueille, partage et chante à Saint-Malo.*

Histoire, grands noms et crises

En quelques mots, son propos se développe en un abécédaire, qu'il n'est pas le seul à nourrir. Cette forme



Hervé Boucher a écrit ce livre anniversaire, à partir de ses rencontres et de ses lectures, avec ses réflexions et les contributions de sa communauté. | PHOTO : OUEST-FRANCE

est un défi et tout y est : l'histoire de Saint-François Xavier, les grands noms qui l'ont marqué comme Paul Boulay, les crises qui ont secoué le peuple des croyants et les espoirs ou les évolutions qui pourraient éclairer le devenir des fidèles.

Anecdotes, faits, dossier argumenté... L'objectif est d'aller au-delà de

l'église pour toucher l'ensemble des croyants.

Hervé Boucher a élaboré ce livre avec l'assentiment de ses amis de Saint-François Xavier : « **Je ne méprise la sensibilité de personne** ». Une règle de conduite pour cet homme qui livre ici l'abécédaire de son engagement et de sa foi.

Mon église à la Découverte, 50 ans d'éternité, éditions Yellow Concept, disponible à l'église Saint-François Xavier, le dimanche, à 12 h et le mardi, mercredi, vendredi et samedi, de 10 h à 11 h 30.

DISPARITION DE JEAN BESCOND, ANCIEN PROFESSEUR TÉMOIGNAGE DE SON FILS CHRISTOPHE

Né en 1939 à Landédia, 2^e d'une fratrie de 6 garçons, élevé dans une famille unie et chrétienne, Jean a consacré sa vie professionnelle à l'enseignement catholique, commençant sa carrière à St Malo à La Providence, puis au Sacré Cœur à St Briec, dirigeant ensuite l'école de marine marchande de Kersa où il rencontra Evelyne son épouse tant aimée – avec qui il partagea plus de 40 ans de vie commune – et revenant à St Malo où pendant près de 25 ans il enseigna à l'Institution St Malo et s'impliqua fortement dans la vie scolaire en dirigeant les études des premières et terminales scientifiques pendant de nombreuses années. Il s'attela à inculquer à ses élèves la passion des mathématiques, le goût de l'effort, de la réussite et les encouragea. Certains n'auraient pas trouvé leurs voies sans son dévouement et ses encouragements.

Papa extrêmement dévoué et aimant de 2 garçons, Jean-Philippe et Christophe, dont il était si fier, Jean avait connu le bonheur d'être grand père de 3 petits enfants qu'il aimait tant: Louise, Paul-Antoine et Victoria.

Il prenait un si grand plaisir à les voir grandir et à partager des bons moments en famille avec ses 2 fils, ses belles filles Marie et Céline et ses petits-enfants. Déjà affaibli par la maladie, il avait pu quand même se rendre à Bordeaux pour la naissance de Victoria et assister à son baptême en septembre dernier, cela lui avait apporté beaucoup de joie et d'apaisement.

Fidèle en amitié, il aimait partager un bon repas entouré de ses amis ou les retrouver pour des vacances dans le Gers ou en Bretagne, sa région natale à laquelle il était très attaché et ne manquait alors pas de leur en faire découvrir l'histoire, les lieux qu'il aimait, les spécialités culinaires ou les initier à la pêche à pied, lui qui ratait rarement une grande marée

Croyant, il a, dans l'épreuve de la maladie, pu trouver le réconfort de la foi Chrétienne

La droiture, la fidélité et la gentillesse sont des qualités qui le caractérisent et reviennent fréquemment dans la bouche de ceux qui l'ont connu.

LA PASTORALE

L'ÉQUIPE D'ANIMATION PASTORALE ACCUEILLE UN NOUVEL ANIMATEUR



Xavier Le Jan 3ème en partant de la droite

La Pastorale du Lycée a cette année un nouvel animateur, M. Xavier LE JAN qui partage son temps entre la pastorale à l'ISM et LA PROVIDENCE et des fonctions au sein du Bureau de Vie Scolaire. Notre Amicale est heureuse d'avoir fait sa connaissance et tient à le remercier de l'entretien qu'il nous accordé.

M. Xavier LE JAN est d'origine malouine et est un ancien élève de l'ISM qu'il a fréquenté trois ans de la seconde à la terminale (1993-1995). Il est marié et père de trois enfants.

Dans la vie professionnelle, son engagement pour les jeunes s'est précédemment exprimé dans le cadre de l'association SILO, où il fut chargé de la mise en œuvre de la pastorale diocésaine. A ce titre, lui fut confié la gestion du site de Keriadenn de Paramé où sont organisés de grands rassemblements de collégiens et lycéens.

Dés son arrivée au Lycée, M. Xavier LE JAN s'est intégré dans l'équipe d'animation pastorale (EAP) qui s'est réunie en début d'année scolaire pour réfléchir sur sa mission et se fixer des objectifs. Quelles actions entreprendre pour favoriser la rencontre, le vivre-ensemble, l'engagement, la formation spirituelle ?

L'entraide humanitaire est toujours un « chantier » primordial. Les élèves de Seconde professionnelles et générales sont mobilisés par la « Journée de l'engagement » qui permettra à chaque élève de se renseigner sur deux associations humanitaires de son choix et s'engager sur une mission à l'égard de l'une d'elle.

Pour les élèves de Première, il est envisagé de leur proposer des actions solidaires qui consisteraient à rendre des services ponctuels à des associations humanitaires.

Les élèves aussi prennent des initiatives : c'est Human ISM qui procède à des collectes de fonds pour venir en aide aux enfants handicapés ou touchés par la pauvreté.

C'est la récente création de l'Association Chrétienne St Aaron qui s'est donné pour objectif

d'aller à la rencontre des plus démunis, en soutenant des actions des Petites Sœurs des Pauvres ou de l'Ordre de Malte.

D'autres perspectives s'ouvrent pour l'engagement des jeunes après la récente initiative du Rectorat de faire élire par les élèves, dans chaque classe, un « Eco-délégué » qui sera chargé d'animer des actions en faveur du développement durable, par exemple : éviter le gaspillage alimentaire, limiter la consommation d'énergie, respecter l'environnement etc. Vaste programme qui n'est pas sans rappeler les exhortations du Pape François, dans son encyclique « Laudato si » de 2015, appelant tous les hommes « à œuvrer pour le bien de la terre là où ils se trouvent ». Pour compléter leur action, l'EAP sera invitée à réfléchir sur cette encyclique écologique en janvier prochain, afin de proposer des actions en ce sens aux jeunes et aux adultes du lycée pour la période du Carême.

L'animation pastorale c'est aussi le « Déjeuner-débat » animé par le Père Gaël SACHET, une fois par mois, sur un sujet déterminé tel que « science et foi » ; par la suite aura lieu un débat sur la PMA.

La préparation de la messe de NOËL, prévue le 20 décembre prochain dans l'auditorium de l'ISM, mobilise également les élèves pour un grand moment de rencontre.

Notons enfin que le Séminaire de culture humaine et religieuse, destiné aux Premières, poursuit cette année l'étude des relations entre la foi et la raison dans les principales religions du monde.

Sous différentes formes, la Pastorale se montre donc bien vivante au Lycée. L'Amicale des anciens tient à exprimer à l'EAP et à M. LE JAN ses encouragements pour la poursuite de leur action.



Jean JAMET

Ancien élève du Collège de Saint-Malo (1939-1944), il était encore des nôtres à l'Assemblée Générale du 1er juillet dernier et il avait concélébré la messe à la Cathédrale. Il nous a quitté à 94 ans. Ses obsèques ont été célébrées par Mgr d'ORNELLAS le 25 septembre dernier en l'église Sainte-Croix de Saint-Servan.

Vie bien remplie que celle du Père LETERTRE, carrière extraordinaire pour un prêtre ! Nous l'avions interviewé sur son parcours en 2005 (N° 26 de *Semper Fidelis*) et, aujourd'hui, il nous paraît intéressant de reproduire un certain nombre de ses réponses qui nous l'ont fait mieux connaître.

Natif de Saint-Servan, ordonné prêtre en 1949, Raymond LETERTRE, après l'obtention d'une licence de théologie et une autre de mathématiques, enseigne d'abord les maths et la physique au Collège Saint-Vincent de Rennes de 1953 à 1962 et, en 1965, il se lance dans le journalisme à la demande du Cardinal GOUYON, Archevêque de Rennes.

« Son souci, dit le Père LETERTRE, était qu'il y ait un prêtre mêlé au monde politique, socio-économique et des médias. D'y être en professionnel lui paraissait être la façon la plus naturelle hors tout soupçon de prosélytisme ».

Il dirige d'abord l'hebdomadaire *BRETAGNE DIMANCHE* (Groupe Bayard) dans lequel il suit plus spécialement l'action du CELIB (Comité d'Etudes et de Liaison des Intérêts Bretons) pour le désenclavement économique de la Bretagne dans le contexte de l'engagement du Président PLEVEN en faveur de « L'avenir de la Bretagne ».

En 1971, il entre à l'ORTF et présente les actualités régionales au journal télévisé durant deux ans. « Après, j'ai poursuivi ma collaboration à FR 3 par des reportages et la création en 1976 du « courrier des parlementaires ». En 251 émissions, jusqu'en juin 1981, j'ai pu traiter quelques 1600 questions de députés ou sénateurs ».

En 1974, il collabore au mensuel *ARMOR MAGA-*

ZINE dans lequel il assure une rubrique sur les institutions régionales. Sa collaboration avec ce journal durera 31 ans jusqu'en 2005.

En 1981, le cardinal GOUYON le nomme Vicaire Episcopal et Chancelier de l'Archevêché. A ce titre il devient responsable des archives diocésaines qui contiennent notamment de précieux parchemins se rapportant à la Bretagne médiévale connus seulement des historiens.

« La seule façon de restituer aux bretons leur patrimoine était d'éditer un fac-similé présenté par des études d'universitaires spécialistes » dira le Père LETERTRE qui s'attelle à cette tâche.

Sera ainsi édité, en 1998, le *Cartulaire* de l'abbaye St Sauveur de Redon du XIe siècle un document rare, précise le Père LETERTRE, qui « permet non seulement de connaître l'histoire de l'abbaye, mais celle de la Bretagne qui s'organise avec Nominoë ».

Ensuite, en 2001 est édité le fac-similé d'un magnifique missel pontifical du XVe siècle, en couleurs et orné de nombreuses enluminures, contenant le cérémonial du couronnement des ducs de Bretagne. « C'est ce manuscrit qui servit au couronnement d'Anne de Bretagne » avait encore précisé le Père LETERTRE.

En 2005, le Père LETERTRE a pris sa retraite et il est revenu fréquemment à St Servan, son pays natal qu'il affectionnait particulièrement. Rien ne laissait supposer, quand nous le rencontrions marchant allègrement à Solidor ou la Cité d'Alet, qu'il s'en irait si rapidement.

Nous garderons le souvenir de sa fidèle amitié à l'égard de l'Institution de St Malo et de notre amicale d'anciens.



Jean JAMET



Raymond Le Tertre, la mémoire de la Région.

Jean-Yves Le Drian a remis la médaille de la Région au père Raymond Le Tertre, en qui il a salué «un ecclésiastique pas comme les autres». Après avoir étudié la théologie à Rome et la physique à la Sorbonne, le prêtre malouin a enseigné les mathématiques et a été nommé aumônier des étudiants de Rennes. Devenu journaliste à 40 ans (en 1965) pour diriger un hebdomadaire régional à la demande de son évêque, il a pratiqué aussi la radio avec ses chroniques parlementaires, et la télévision régionale dont il a présenté le journal dans les années 70. Il a suivi, avec assiduité, les séances de la Région dont il est devenu la mémoire : depuis la création de l'institution en 1974, il aura assisté à 346 séances plénières. Publiées dans les colonnes d'Armor Magazine, ses contributions ont d'ailleurs fait l'objet d'une édition dont la lecture permet de mesurer l'évolution du poids de la Région. «Son premier budget était de 37 millions de francs, aujourd'hui il est de 780 millions d'euros», résume le chancelier de l'archevêché.

(Photo A. L. B.)

Le Télégramme – Publié le 02 juillet 2005

DÉCÈS DE HERVÉ BASLÉ

Dernière minute

Nous apprenons le décès cette semaine de Hervé BASLE, ancien élève de 1952 à 1957, colom-banais d'origine et devenu réalisateur de cinéma, après avoir étudié à l'IDHEC.

De nombreux films, téléfilms et documentaires à son actif l'ont fait connaître du grand public, tels que « Entre terre et mer » ou « les maîtres du pain ». Il a également collaboré à plusieurs émissions de télévision.

Petit-fils de Terre-Neuva, il s'est passionné pour l'histoire de sa région natale, à laquelle il a rendu un bel hommage au travers de certaines de ses œuvres.

Décédé à l'âge de 81 ans, nous lui consacrerons une page spéciale lors de notre prochain bulletin.

Ce lycée a dit adieu aux manuels scolaires papier

Les livres, c'est fini. Dans ce lycée privé malouin, les élèves de seconde utilisent des tablettes. Une expérimentation appréciée ici même si ailleurs le fait d'abandonner les livres est parfois critiqué.

Reportage

« La tablette plaît aux jeunes. Ils maîtrisent le numérique et elle crée de l'interactivité. » Pas besoin de convaincre Sébastien Pellan, du lycée L'Institution, à Saint-Malo. Les tablettes à la place des manuels scolaires, ce prof de maths adhère complètement. Avec ses collègues, ils se sont mis en scène dans des vidéos pour les cours sur les pourcentages, ont imaginé des quiz. « Il faut être imaginaire, se mettre à la place des élèves. » Mais tous les profs ne font pas comme eux. Deux mois après la rentrée, 70 % des enseignants utilisent la tablette régulièrement.

En location, 150 € pour dix mois

Si tous les élèves de seconde sont équipés depuis septembre, il aura fallu deux ans pour faire mûrir ce projet, qui a commencé par une visite de la direction au lycée français de Londres, « à la pointe du numérique ». Ateliers et formations ont ensuite été mis en place à Saint-Malo pour les 114 enseignants. « Le lycée a fait venir la fibre, s'est équipé de bornes Wifi... », explique Vivien Joby, le directeur.

Les professeurs ont testé les tablettes un an « pour les enrichir », avant la rentrée des 310 élèves en bac général et technologique, l'année de la réforme du lycée induisant des nouveaux programmes. Pas besoin



En cours de mathématiques, ces lycéens malouins travaillent en groupe sur tablette, sans manuels papier.

PHOTO: THOMAS BREGARDES, OUEST-FRANCE

d'acheter des livres neufs. « C'était le bon moment. » À la place, les familles louent la tablette 150 € pour dix mois. Après le bac, les élèves pourront la garder pour 20 €. « Il n'y a eu aucun retour négatif des parents », assure Vivien Joby.

Apoline Lercy, lycéenne, n'y voit que des avantages : « Il n'y a plus de livres à porter. Je suis plus motivée à

ouvrir une tablette qu'un livre. »

Tout comme Valentine Courtlois. « Dessus, il y a aussi les cours des profs. En cas d'absence, c'est pratique pour les rattraper. » Sans oublier des applications : dictionnaire d'anglais, calculatrice, Arte, le Livre scolaire, École directe (emplois du temps, notes, échanges avec les profs)... Laura, elle, est plus nuancée.

Pas facile de rester concentrée sur les maths en ayant accès à Instagram ou Vinted, « mais pas à Netflix ou l'Apple Store », précise-t-elle. Pourtant, l'enseignant peut savoir ce que chacun regarde à partir de sa propre tablette. « Je l'ai fait au début, mais je n'ai pas le temps de surveiller tout le monde », indique Sébastien Pellan.

Nadine PARIS.

Éducation. Une délégation de 27 Coréens

Vingt-sept directeurs et professeurs coréens ont passé l'après-midi de mardi au sein du Lycée professionnel la Providence. C'était une grande première. Ils étaient venus en France pour mieux connaître le système scolaire français. Tous ont une spécialité « systèmes numériques ». Avant une halte à Rouen et une étape à Tours, ils ont séjourné plusieurs heures à Saint-Malo.



La délégation coréenne avec des élèves de la Providence

Collaboration possible ?

Ce n'est pas un hasard si cette délégation était dans les murs de l'établissement. Il faut savoir que régulièrement des élèves font des séjours au Québec et en Norvège ou suivent des formations en milieu professionnel en Irlande,

Espagne, Pologne dans le cadre de leurs études.

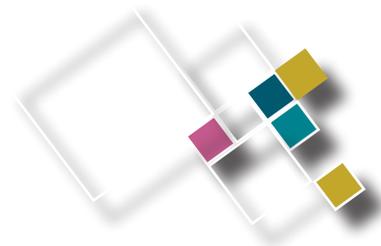
« Pourquoi pas des stages en Corée ? Interroge Isabelle Emptoz, directrice déléguée aux formations et coordinatrice Erasmus. Nous sommes un établissement ouvert à l'international ».

Grâce au concours d'une traductrice, la délégation de Corée du Sud a pu mieux comprendre les arcanes du système de l'enseignement français. Cette après-midi instructive pourrait déboucher sur une possible collaboration.



Remise des diplômes La PROVIDENCE

NOS PEINES



M.Romain Leroux – Ancien élève de l' ISM – décédé en mars 2019

M.Emile Mainfray – Père de Annick et frère de Gérard Mainfray, anciens élèves de l' ISM – décédé le 27 juin 2019

Père Raymond Letertre – ancien élève de l' ISM 1938–1944 – décédé le 22 septembre 2019

Mme Marie Thérèse Delon – Soeur de Jean Jamet membre du CA – décédée le 17 juillet 2019

M Jean Bescond – ancien professeur de l'ISM 1978–2004 – décédé le 31 octobre 2019

M.Hervé Baslé – ancien élève ISM 1952–1957 – réalisateur TV – décédé le 19 novembre 2019

BILAN COMPTABLE

A.A.I.S.M. La PRO
Saint-Malo

A G du 30 juin 2019

COMPTE DE RESULTAT 2018

Rappel 2017	Recettes 2018		écarts	Observations
Total : 3147,42	Total		2414,18	-733,24
2319,00	Cotisations	1668,00	-651,00	62 cotisants en 2018 /// 77 en 2017
771,00	Repas assemblée générale	693,00	-78,00	
57,42	Produits financiers (Caisse d'Épargne)	53,18	-4,24	

Rappel 2017	Dépenses 2018		écarts	Observations
Total : 1593,10	Total		1951,74	324,52
150,00	Prix des Anciens	300,00	150,00	modernisation du site internet
1 137,20	Frais AG et apéritif du 28/12/2016	1 093,80	-43,40	
31,00	Expédition « Lettre aux Anciens »	34,12	3,12	
97,87	Assurance	99,61	1,74	
31,20	Frais de tenue de compte bancaire	30,90	-0,30	
127,88	Secrétariat site Web	375,36	247,48	
17,95	Ordinateur et imprimante	17,95	0,00	

1 554,32

Résultat 462,44 euros

Rappel 2017
5 051,69

BILAN AU 31 décembre 2018 : 5 514,13

1 519,55
3 532,14

Banque Populaire de l'Ouest
Caisse Nationale d'Épargne

1 955,50
3 558,63

CR ASSEMBLEE GENERALE

DU 30 JUIN 2019



Comme tous les ans, les anciens se sont retrouvés lors de notre assemblée générale annuelle, au sein du lycée.

Nous n'avons pu, pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous réunir dans le tout nouvel auditorium, comme nous l'avions annoncé. Notre AG s'est tout de même déroulée dans une des salles du lycée devant une assistance, certes réduite mais néanmoins fidèle.

Après avoir rendu compte de nos actions de l'année telles que l'organisation d'un pique-nique à destination de tous les anciens élèves et professeurs du lycée au mois de juin, annoncé le futur déménagement de nos locaux situés sous les combles pour un local plus neuf et plus accessible, notre participation au conseil d'établissement, nous avons fait appel à candidature pour remplacer des membres ayant quitté le conseil en cours d'année, mais cette année pas de nouveau candidat.

Le bilan comptable a été présenté par Roger Couturier notre nouveau trésorier (voir page précédente). Nous rappelons à tous l'importance pour l'avenir de notre association de régler la cotisation annuelle, sachant que celle-ci est due au 1er janvier de chaque année.

Rapport moral et bilan comptable ayant été approuvés à l'unanimité, nous nous rendons à l'atrium pour notre hommage annuel aux anciens élèves morts pour la France, avec le dépôt d'une gerbe, et après la minute de silence, nous avons entonné la « Marseillaise ».

Puis rendez-vous à la cathédrale où ceux qui le souhaitent ont pu assister à la grand-messe.

A son issue, le petit train de Saint-Malo nous a conduit au restaurant « le France et Chateaubriand » pour notre banquet annuel afin de clôturer cette journée conviviale.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

